

J'adore Israël, mais je n'aimerais pas y vivre

écrit par Christine Tasin | 25 mai 2018



Illustration : Jérusalem vu depuis le Mont des Oliviers. Au premier plan, des tombes juives remontant pour certaines à plus de 2000 ans (qui a dit que les Juifs n'étaient pas sur une terre ancestrale ?). On voit également le dôme du Rocher avec l'esplanade des mosquées et la mosquée al-Aqsa construite au-dessus du premier temple, le temple de Salomon (dixième siècle avant J.C), ainsi que le second (VIème siècle avant J.C) et détruit par Titus en 70. Quelles ordures, construire leur fichue mosquée sur le lieu saint juif, en inventant un passage de Mahomet à cet endroit... Mahomet-Attila, même combat.

De retour de 12 jours heureux passés en Israël, nous sommes bien sûr, interrogés par les amis : *vous avez aimé Israël, c'est peu de le dire, vous n'êtes pas tentés d'aller vous y installer ? Vous n'êtes pas tentés de fuir la France de Macron et de Tubiana, la France qui offre des ponts d'or aux Lasfar,*

Oubrou et autres Belattar et vous menace ?

Question intéressante, à laquelle il m'a fallu réfléchir longtemps, tant la réponse n'est pas évidente.

Pas évidente parce que j'ai aimé tant de choses au pays d'Israël, et parce que j'aime tant notre belle terre de France, notre langue, notre mode de vie, nos valeurs, notre histoire...

Les arguments en faveur d'Israël :

Le dynamisme, l'Etat au service de ses administrés, la sécurité, enjeu majeur pour le gouvernement, le terrorisme pris en compte au point qu'une loi oblige chaque nouvel appartement, chaque nouvelle maison... à avoir une pièce entièrement blindée, permettant de résister de longues heures aux intrusions. La structure centrale des immeubles en béton armé, afin de résister aux éventuels tirs de missile : à chaque alerte (on n'en a pas eu pendant notre séjour) les habitants ont quelques dizaines de secondes pour quitter leur appartement et se réfugier dans les escaliers où ils sont en sécurité. Et on ne parlera pas de la présence de forces de police et armées, mêlées à la population, l'arme à la main. Les réservistes se promenant eux aussi avec leur arme. Immense sentiment de sécurité dans un pays en guerre, quel paradoxe !

L'inventivité, l'ingéniosité de ce peuple qui a réussi à faire d'un désert un des pays les plus avancés de la planète, à l'avant-garde des recherches scientifiques, riche en prix Nobel... Chapeau.

Le patriotisme, la joie de vivre, une telle confiance en l'avenir que les familles avec 3 ou 4 enfants sont plus que nombreuses.

Un pays riche en histoire, en mythes, en architecture et lieux naturels exceptionnels. On en a plein les mirettes, on s'y sent bien, on s'y sent chez soi, même si on est athée, car aux sources d'une partie de notre civilisation, avec l'Ancien

Testament et le Nouveau. Quoi de plus universel que les 10 commandements, qui viennent compléter nos sources, nos origines à nous, l'antiquité grecque, avec un Socrate ou un Eschyle, par exemple ?

Bref, énormément d'atouts. Mais est-ce que moi, française laïque et républicaine j'aurais envie d'y vivre toute l'année ? Non

Certes l'Orient n'est pas ma tasse de thé, d'une façon générale, nourriture, mode de vie, bruit, chaleur intense... ce n'est pas moi, ce n'est pas chez moi. Certes vivre en pays étranger, renoncer au français et aux délices de la communication dans sa langue, ce serait très difficile. Mais ce n'est pas l'essentiel.

Il est en Israël quelques points qui me dérangerait trop si je devais en faire mon pays. Parce que mes référents, mes habitudes, ma vision du monde... sont français.

Il me semble par exemple aberrant qu'il n'y ait pas de transport public pendant 24 heures, shabat ou jours fériés oblige. C'est l'habitude en Israël et cela me semble saugrenu et même inacceptable pour deux raisons. La première est la notion de service public, les transports, pour nous, c'est un service public et on ne comprendrait pas, en France, que les trains ne roulent pas le dimanche, le jour de Pâques ou le 14 juillet. La seconde est que, bien qu'il y ait en Israël de nombreux juifs athées, **l'Etat n'est pas laïque mais applique les règles religieuses des croyants...** Pour nous, Français, c'est du communautarisme, c'est impensable. Et si nous nous battons si fort contre l'islamisation de notre pays, c'est aussi parce que nous ne voulons pas que le ramadan soit imposé à tous, avec le voile, les salles de prières et le halal. Liste non limitative. Nous voyons trop sur quel terrain glissant les différents gouvernements qui se sont succédés à la tête de notre pays nous entraînent... Des exceptions le vendredi pour les musulmans mais de moins en moins de respect

du repos sacré du dimanche. Les Juifs ont raison de préserver un jour particulier, avec les commerces fermés, pour que les familles se retrouvent, pour reprendre des forces et du courage pour ensuite. Mais la notion de services publics, à mes yeux, devraient dépasser les simples services d'urgence que sont les hôpitaux et la police. [De la même façon, la généralisation du casher](#) à toute l'alimentation me paraît insupportable. A Rome je vis comme les Romains. Je l'accepte en terre israélienne parce que je suis chez eux, mais je n'aimerais pas devoir m'y plier toute l'année et devoir aller dans le quartier russe ou les commerçants russes pour pouvoir trouver du porc, par exemple.

[Par ailleurs, quelle horreur de subir l'appel du muezzin ici et là](#), à côté de la belle citadelle de Saint-Jean d'Âcre, à Jérusalem même, à côté de la porte des Lions, qui mène au Mont des Oliviers... Insupportable. Abominable. Il semble que les malheureux Israéliens n'aient pas le choix, qu'ils aient reçu l'autorisation de créer Israël à condition de respecter les us et coutumes, traditions et religions des autres habitants... Dur, dur. Une loi serait, paraît-il, en préparation, qui obligerait le chant du muezzin à baisser d'un octave. Gageons que, si elle est votée un jour, ce sera encore un prétexte d'intifada et de martyrs désireux de régler son compte au pays juif...

[Enfin, pour la première fois de ma vie, un homme a refusé de me serrer la main](#), sous prétexte que je suis une femme. Il y a en Israël un certain nombre de juifs orthodoxes, on les reconnaît à leur chapeau, leur complet noir, les [tsitsit](#) pendant à la ceinture,



à leurs femmes qui portent toujours un bonnet sur la tête et jupe au-dessous du genou et bas opaques, malgré la chaleur. Ces femmes sont souvent accompagnées de poussettes et nombre d'enfants, ils sont très prolifiques, ce qu'on ne leur reprochera pas, il en va de la survie d'Israël.

Charmants, comme la plupart de tous les Juifs que nous avons rencontrés, ils discutent facilement, vous aident si vous êtes perdus, avec une grande gentillesse. Après un échange, une fois, j'ai tendu la main naturellement au délicieux vieillard avec qui nous discussions depuis un bon moment. Il s'est reculé en m'expliquant qu'il vénérât tellement les femmes, qu'il avait tellement de respect pour ces créatures qu'il mettait au-dessus de lui qu'il ne pouvait pas les toucher. Taratata, lui ai-je dit, vous m'insultez, c'est inacceptable...

Certes, il s'agit d'une minorité. Certes, je n'ai jamais rencontré ce problème avec aucun Juif, en France ou en Israël, mais ça existe. Et c'est, sinon considéré comme normal du moins accepté. Cela va si loin que des quartiers entiers où habitent les orthodoxes sont, de fait, déconseillés aux touristes en mini-jupe, shorts ou décolletés... Non qu'ils risquent de se faire agresser, on ne mange pas de ce pain-là chez les Juifs, mais afin de ne pas les choquer inutilement. Bref, un communautarisme qui nous choque, nous, les laïques, et qui ressemble à la laïcité anglo-saxonne que nous refusons résolument.

Parce que, c'est au nom de ce communautarisme, de cette

prétendue tolérance, que l'on voudrait nous faire accepter l'islam, ses ghettos et mosquées...

Le parallèle s'arrête là bien sûr, parce que ces Juifs orthodoxes ne demandent rien, n'imposent rien, n'agressent personne, ils vivent dans la ville avec toutes les confessions, sans chercher à imposer par la terreur, la violence, le chantage... leur mode de vie. Il n'empêche que, pour nous, Français, c'est choquant, c'est gênant.

C'est à cause de tous ces éléments mis bout à bout que je ne me sentirais pas chez moi en Israël, malgré tout. Hélas. J'aime trop la France, j'apprécie trop ce qu'elle nous apporte d'unique et de précieux pour pouvoir vivre là où c'est différent...

Hélas. J'aimerais tant savoir qu'il existe quelque part une autre France perpétuant non seulement nos valeurs mais notre mode de vie et, surtout, LA laïcité, la laïcité à la française.

Et c'est pour cela que je continue à combattre l'islamisation de la France, mais chacun l'avait compris depuis longtemps.

J'avoue cependant que si j'étais juive, même athée, ayant 20 ans et l'intention d'avoir des enfants, je ferais mon alya pour aller vivre en Israël, afin de donner à mes enfants la chance de recevoir une véritable éducation-instruction, de vivre dans un pays dynamique et fier de ses racines, de ses valeurs, de ne pas avoir peur d'être juif, de ne pas trembler et devoir fuir devant l'antisémitisme musulman qui se développe en France...

Christine Tasin